



# L'ÉCOLE MATERNELLE, UNE CHANCE À SAISIR

*Mieux préparer les futurs enseignants préscolaires  
à l'accompagnement des enfants de milieux précarisés*

*Atelier*

*« Qualité d'accueil dès l'entrée en maternelle »*

Florence Pirard, Aurélie Morgante - *PERF*  
Samira Ajouaou – *Halte-accueil « La Bobine »*

Namur, 16 février 2016



# Temps 1 : des constats



# Un paradoxe

- Les services d'accueil et d'éducation de qualité sont considérés comme sources de bénéfices pour les enfants des familles en situation de pauvreté (Esping-Andersen 2002 ; Eurydice 2009; DG Education, Brilli et al. 2011 ; Felfe & Lalive 2011 ; DG Education, 2014)
- Pourtant, ces familles sont sous-représentées dans ces services (Eurydice 2009, 2014)



## 5 critères pour augmenter la participation des enfants et des familles issus de groupes défavorisés dans les services de l'EAJE

(Lazzari & Vandebroeck, 2012)

1. **Disponibilité** : Des services de bonne qualité peuvent-ils être trouvés dans l'environnement proche où vivent les familles pauvres et de minorité ethniques ?
2. **'Affordability'** : L'offre de structures s'adresse-t-elle à toute la population ?
3. **Accessibilité** : Les politiques d'accessibilité sont-elles planifiées - particulièrement à un niveau local - à partir de l'analyse des obstacles à dépasser pour que les familles des groupes défavorisés puissent utiliser les services ?
4. **Utilité** : L'offre de services EAJE est-elle perçue comme 'utile' par ses utilisateurs potentiels ?
5. **'Comprehensibility'** : La signification de l'offre de services EAJE correspond-elle aux significations que les parents donnent à l'éducation et à l'accueil de jeunes enfants dans les services ?



# Qu'en est-il en Fédération Wallonie-Bruxelles ?



## Deux études

- Enquête auprès de 44 familles en situation de précarité sur leur expérience des services EAJE, avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin (Neuberg, Crépin, 2013)
- Double entretien auprès de 10 familles en situation ou non de précarité : avant et après l'entrée à l'école maternelle (Morgante, 2014)

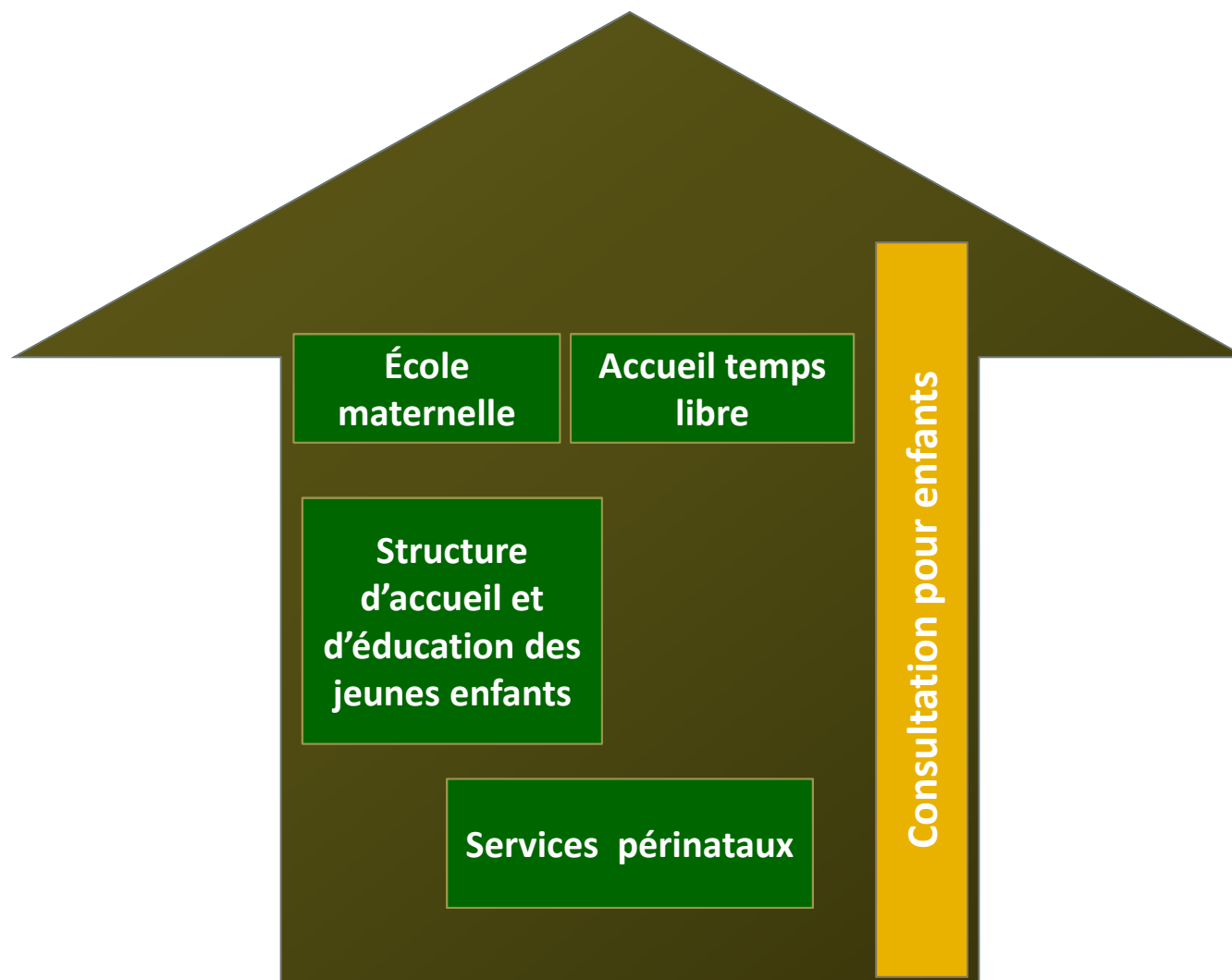


## Objectifs :

- recueillir les vécus et les attentes de parents en situation de précarité face aux services de l'EAJE
- recueillir les vécus et les attentes de parents durant la période de transition, l'entrée de leur enfant à l'école maternelle
  - ✓ identifier les freins ou les facilitateurs à partir de leurs expériences positives ou négatives en lien avec les services
  - ✓ identifier ce qui pourrait être amélioré pour un meilleur accompagnement professionnel



## Vécus et attentes de parents en situation de précarité face aux services de l'EAJE







## À quels services les familles défavorisées recourent-elles ?

- **Suivis de grossesse** : généralisés et réguliers
- **Consultation pour enfants de l'ONE** : grande satisfaction et fréquentation régulière
- **Service d'accueil pour les 0-3 ans** (crèches , accueillantes à domicile, halte-accueil) : **très faible participation**
  - ✓ Un tiers des enfants fréquentent ou ont fréquenté un service d'accueil, mais fréquentation de courte durée, occasionnelle, conseillée ou contrainte
  - ✓ Actions ciblant des populations « à risque » : exemple, cours d'alphabétisation pour migrantes couplés à un service d'accueil
  - ✓ Mais, possibilités d'accueil pour les enfants des mamans belges qui ne travaillent pas sont quasi inexistantes



# Les freins

## 1. Manque de place et longueur des listes d'attentes (souvent sur base d'informations floues)

« On me disait que je devais attendre deux ans. Alors la petite, elle aura l'âge d'aller à l'école. »

« C'est trop difficile de trouver un service de gardiennage. »

## 2. Le coût (souvent sur base d'informations peu fiables)

« Si j'avais trouvé une garde gratuite, j'en aurais profité. »

« De toute façon, je n'ai pas de revenu donc on me la prendra pas. »

## 3. Frein d'ordre culturel

Faire garder son enfant dans une structure extrafamiliale, en collectivité = pratique tout à fait inhabituelle dans beaucoup de cultures



## Les freins (suite)

4. Tension entre difficulté de mener sa vie avec de jeunes enfants dans des conditions de précarité et d'exclusion sociale et « combat » qu'elles mènent pour les garder pour elles

- « J'avais les nerfs cassés. »
- « Je ne peux rien faire avec elle, elle me colle tout le temps. »
- « J'aime bien garder mon bébé pour moi, que personne ne la touche. »

5. Manque de confiance envers les professionnel(le)s

- « Jamais je mettrais mes enfants à la crèche, avec tout ce qu'on voit à la télé, que les enfants sont maltraités et battus. »



## L'accueil des 3-6 ans – l'école maternelle : participation massive

Tous les enfants fréquentent ou ont fréquenté l'école maternelle, généralement à partir de 2 ans ½

Fréquentation régulière?

« Je le conduisais seulement l'après-midi parce que le matin, il ne savait pas se lever. »

Participation massive à l'école maternelle alors qu'elle est très faible pour les 0-3 ans

Pourquoi ?



## Pourquoi ?

- ☞ L'école ne demande pas aux parents de remplir certaines conditions d'emploi, de revenu...
- ☞ La communication (par ex. pour les mamans migrantes) ne semble pas constituer un obstacle à l'inscription, mais parfois impact sur le vécu de l'enfant
  - 💬 *« Une fois, il y avait eu une excursion et il fallait mettre les bottes et surtout à manger, mais je n'avais pas lu (pu lire) le papier, alors la petite elle pleurait. »*
- ☞ A ce moment, les mamans se sentent « autorisées » à se détacher quelque peu de leur enfant
- ☞ Grand désir de voir leurs enfants entrer dans les apprentissages
  - 💬 *« C'est important d'aller à l'école pour bien apprendre, bien dessiner et pour être avec d'autres enfants. »*



- Ceci n'empêche pas que pour les familles en situation de précarité, l'entrée à l'école maternelle constitue plus souvent que dans les milieux aisés la première rupture avec la sphère familiale
  - 🗨️ « Pendant les récréations, j'allais voir discrètement si ça allait bien. »
- Difficultés pour les familles défavorisées à occuper une place active dans la relation élève-école-famille
  - 🗨️ « Je la vois jamais la prof. Je ne sais même pas comment se passent ses journées à Clara parce qu'elle ne me raconte rien. »
- Dialogue pas facile à établir



- Souvent les contacts avec les enseignantes font suite à une difficulté ou un incident
  - 🗨️ « Déjà la prof elle dit qu'il faut être là avec les enfants à 8h ½ pour commencer les cours et elle, elle n'est pas là. Elle est débile la prof. »
- Très peu de contacts entre parents. La crainte des jugements
  - 🗨️ « Quand il y a des poux à l'école, forcément c'est la faute de nos enfants. »
- Les parents défavorisés abordent rarement la question des apprentissages
  - 🗨️ « Si on va parler avec elle, dire qu'il y a un problème, c'est comme si on l'accusait d'être une mauvaise institutrice. »
- La communication porte souvent sur la façon dont l'enfant s'est conduit
  - 🗨️ « Est-ce qu'il a été sage ? »

Enjeu : image « d'éducateur premier » qui est renvoyée via le comportement de leur enfant



# Vécus et attentes de parents durant la période de transition, l'entrée de leur enfant à l'école maternelle





# Préoccupations majeures

## 1. Souci concernant la sécurité, l'encadrement et les soins

« *Ma grosse crainte, c'est qu'il passe d'un milieu d'accueil où il y a énormément d'attention à un milieu où il va se retrouver livré à lui-même...* »

## 2. Importance accordée au bien-être de l'enfant

« *Je récupère mon enfant, il est bien, heureux, je vois qu'il est bien.* »

## 3. Culpabilité du rythme imposé (par qui?)

« *On culpabilisait beaucoup, moi personnellement, de le laisser à la garderie.* »

## 4. Séparations difficiles

« *C'était un déchirement (...) Il s'accrochait à ma taille, il fallait arriver à le décrocher (...) C'est vraiment me faire culpabiliser...* »



# Facilitateurs à la transition ?

## 1. Présence de la fratrie dans l'école

« Ils sont complices, son frère était tout fier de le présenter à tout le monde, ça nous rassurait... »

## 2. Fréquentation d'un milieu d'accueil au préalable

« Je crois que j'aurais été plus stressée si elle avait été toute la semaine chez les grands-parents, qu'elle n'avait côtoyé aucun enfant. Mais là, à partir du moment où ça se passait bien à la crèche, je ne me suis jamais trop tracassée. »

« C'est important de fréquenter d'autres milieux, de ne pas les mettre dans un carcan, les détacher un peu de maman. »



# Facilitateurs à la transition ? (suite)

## 3. Mais ce sentiment n'est pas partagé par tous...

- « C'est ce qui se passe en fin de compte, on le dépose à la crèche à 7 heures du matin, on va le rechercher à 6 heures du soir, il mange, le bain, dormir et le lendemain c'est pareil. Finalement, on ne voit pas son enfant. »

## 4. Des valeurs en adéquation

- « Je pense qu'on choisit aussi une école par rapport aux valeurs que l'on a (...) Ces valeurs qu'ils ont depuis que le petit y est et moi, c'est toujours celles que je recherchais aussi. Donc, je pense que c'est toujours en adéquation avec ce qu'on a envie que l'école amène comme valeurs. »



# Des attentes initiales mais au bout du compte ?

## 1. Une confiance aveugle envers l'école

« Il faut je crois, faire confiance dans l'école où on met les enfants parce que, sinon, on ne part pas l'esprit tranquille. »

## 2. Un manque de visibilité des pratiques scolaires

« Il ne me dit rien, c'est que ça s'est bien passé... »

« On ne sait rien, on suppose, c'est un peu frustrant. »

## 3. Un manque de communication et d'informations

« La première semaine, ça a vraiment été le déposer et le reprendre sans vraiment beaucoup de contact... »

« L'institutrice disait « ça va », et si je pose des questions, elle me répond, mais c'est vrai qu'on n'a pas de rapport comme à la crèche... »

## 4. Certaines exigences perçues

« Il faut aller dans le même sens, sinon, ça ne va pas, s'il ne parle pas, ne s'exprime pas, on le laisse à l'écart. »



# A vous la parole...





## Temps 2 : des pistes d'actions



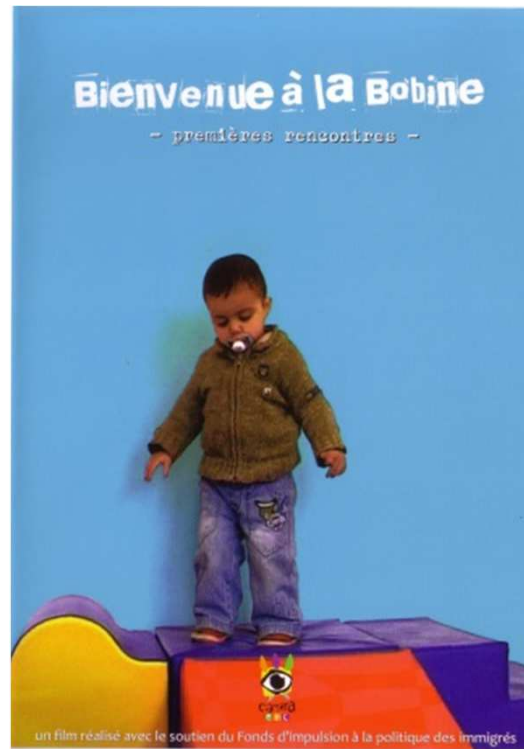
# Communication - condition de bien-être au quotidien - Transition

Le témoignage de Samira Ajouaou,  
responsable de la Halte d'accueil « La Bobine »



# Outils de communication utilisés à la Halte-Accueil

Le DVD « **Bienvenue à La Bobine** » réalisé en 2009 et traduit en 5 langues est un outil qui permet d'accompagner les parents aux premiers moments de séparation. Il est très important pour les parents qui ne parlent et ne comprennent que fort peu le français.



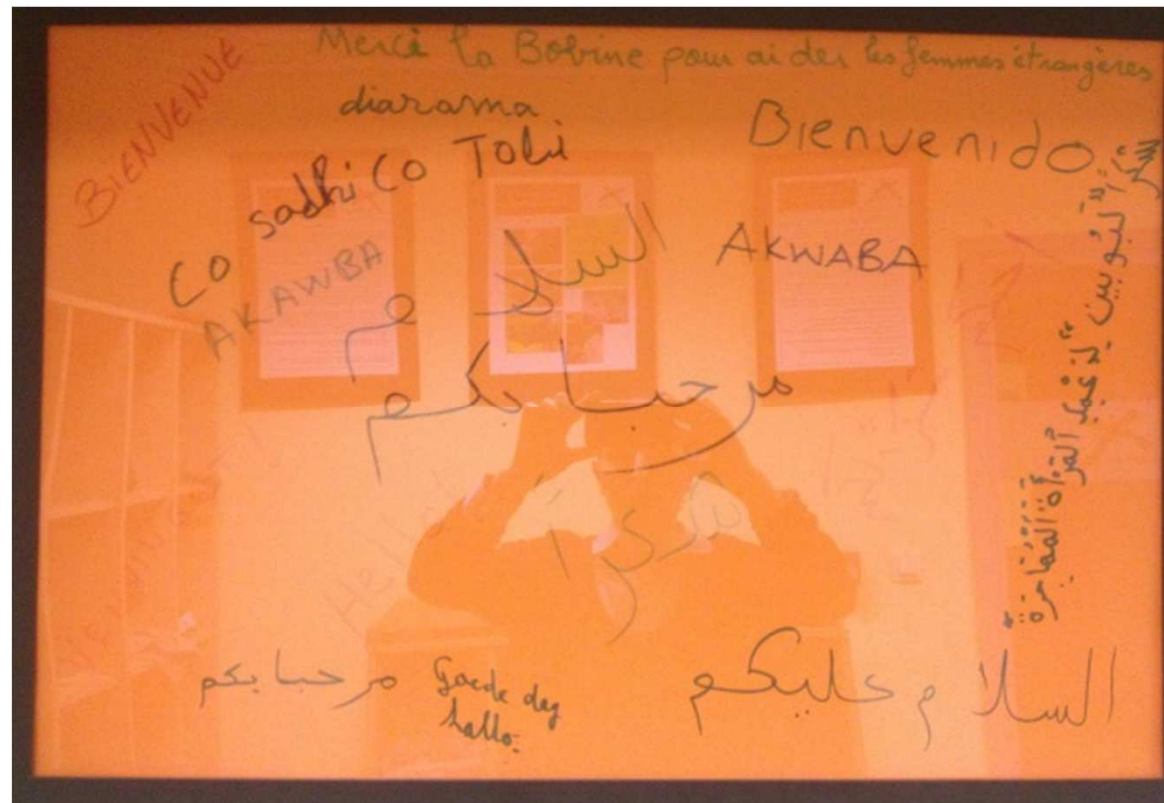




- « Au début je me posais beaucoup de questions. »
- « À la maison je parle l'arabe, j'avais peur que mon enfant soit perdu avec le français. »
- « Je croyais que ça n'irait pas, que je ne pourrais pas la laisser toute seule. »



Le tableau « **Bienvenue** », rédigé en plusieurs langues, est placé dans le corridor du bâtiment et accueille les parents dès leur arrivée. Il reflète la diversité culturelle de la Bobine et la volonté de l'équipe de donner une place à chacun, quelle que soit son origine.





## Les moments privilégiés

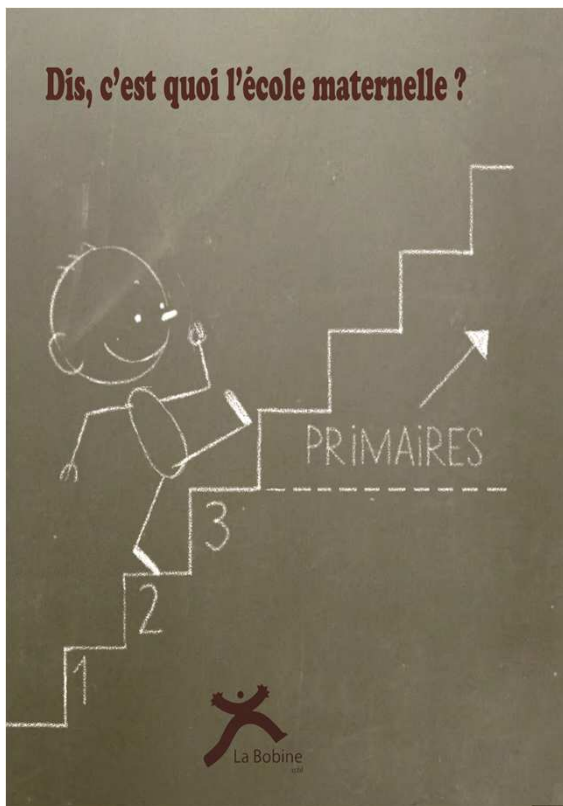


Chaque famille est accueillie individuellement par l'accueillante de référence qui prend le temps d'échanger avec l'enfant et les parents.

Dans les différents moments de vie l'accueillante de référence partage des temps individualisés avec l'enfant (moment privilégié).



# Les transitions



Les accueillantes accompagnent l'enfant et ses parents durant la transition Halte-Accueil > Ecole

Elles organisent des rencontres avec les parents ayant un enfant prochainement entrant en maternelle « Bientôt en maternelle, on en parle ensemble ? ».

Les échanges organisés dans le cadre de ces rencontres prennent appui sur le film d'animation « Dis, c'est quoi l'école maternelle ? »

(Traduit en 7 langues et réalisé par le secteur « Familles et Quartier » avec la collaboration de parents ayant fréquenté la Halte-accueil et d'enseignants au sein d'écoles maternelles du quartier).



# Outils mis en place dans une classe d'accueil...

Le témoignage d'Aurélie Morgante,  
enseignante dans une classe d'accueil





# Au service de l'information...



- **Quel outil ?**

Affichage de photos représentant le vécu des enfants dans les différents moments de vie dans l'école.

- **Réactions des parents :**

- « *On aimerait toujours être une petite souris pour savoir ce que font nos enfants.* »

- « *C'est vrai que je ne sais pas ce que fait mon enfant à l'école, il ne me raconte rien.* »



# Au service de l'information...



- Réactions des parents :
  - 🗨 « Ça permet de mettre des images sur ce que font nos enfants en classe. »
  - 🗨 « Je me demande toujours s'il a été gentil avec les autres, s'il a bien dormi ou mangé... »
- Réflexion sur l'outil :
  - ➔ Ajouter plus d'images sur les rituels, sur les soins et sur le vécu individuel de l'enfant...



# Au service de la communication...



- **Quel outil ?**

Installation d'un mur de communication et de boîtes aux lettres pour chaque enfant.

- **Réflexion sur l'outil :**

➔ pratique et permet d'éviter les pertes

## MAIS

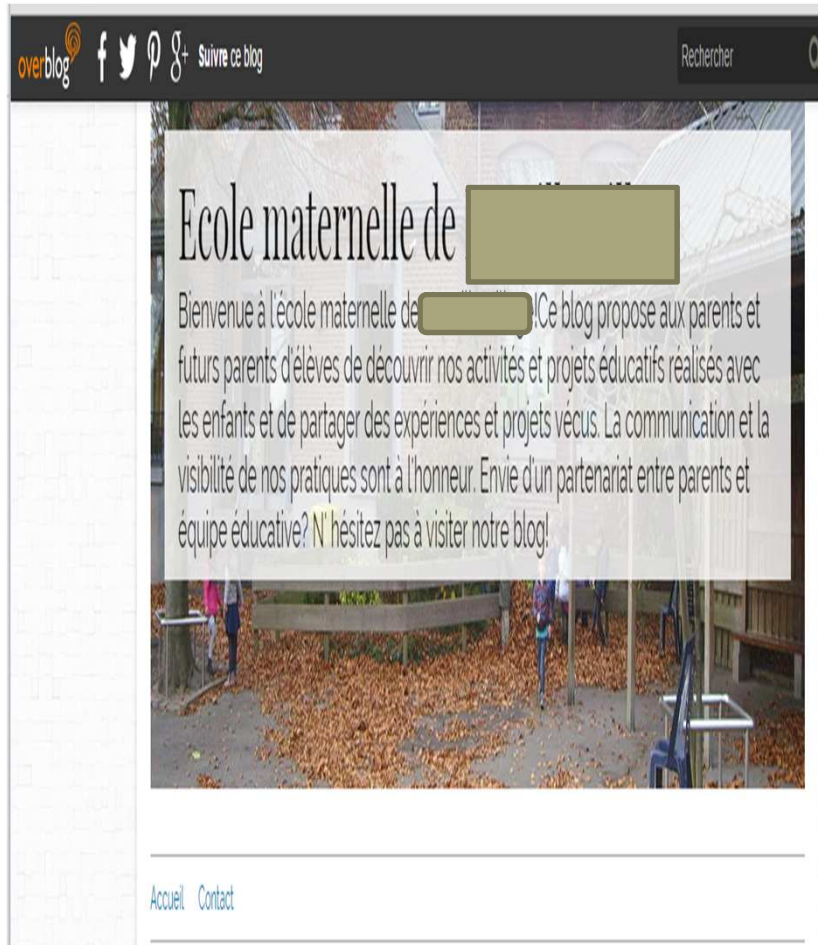
Comment faire si les parents ne savent pas écrire ou parlent une autre langue ?







# Au service de l'information et de la communication...



- **Quel outil ?**

Création d'un blog permettant aux parents de voir les activités réalisées par les enfants et de communiquer avec l'équipe éducative...

- **Réflexion sur l'outil :**

- ➔ permet de donner une visibilité des pratiques et de partager autour de l'éducation de l'enfant...



# Mise en perspective...



Les parents, quel que soit leur statut économique ou culturel, ont tendance à éprouver des attentes et des craintes similaires face à l'entrée de leur enfant à l'école...

*Alors, pourquoi ne pas ouvrir la communication et l'information pour les rendre accessibles à tous ?*





# A vous la parole...





# Message au Ministre Marcourt

- Chaque atelier est invité à formuler un message au ministre Marcourt en lien avec la thématique du jour : « Comment renforcer la capacité des futurs enseignants de l'école maternelle à aider tous les enfants à acquérir des bases solides pour la suite de leur parcours scolaire et à réduire les écarts entre enfants liés à l'origine socioculturelle ou économique ».
- Ce message peut porter sur
  - les contenus à renforcer dans la formation initiale,
  - les modalités de la formation initiale (articulation théorie/pratique, modalités des cours, des AFP ou des stages, TFE...),
  - la formation initiale et/ou continue des formateurs en HE et des maîtres de stage,
  - la concertation entre formateurs en HE et avec les maitres de stage
- ou d'autres recommandations ou pistes d'action, notamment en lien avec la réforme de la formation initiale.
- Pour rappel, un secrétaire aura été choisi par l'animateur pour prendre note des idées essentielles de l'atelier et relever les éléments qui émergent de la discussion et pourront être proposés au groupe en fin d'atelier pour la formulation du message au ministre.
- Le message sera présenté oralement par l'animateur en présence du ministre Marcourt lors de la plénière de 15h30 .
- Le message devra être court : 1 à 2 minutes grand maximum !